

STUDIOCANAL

OLIVIER

DOS AU MUR

JUSQU'À OÙ PEUT ALLER UN INNOCENT QUE TOUT ACCUSE ?

SUMMIT ENTERTAINMENT PRÉSENTE

UNE PRODUCTION DI BONAVENTURA PICTURES

DOS AU MUR

(MAN ON A LEDGE)

SAM
WORTHINGTON

ELIZABETH
BANKS

JAMIE
BELL

ANTHONY
MACKIE

GENESIS
RODRIGUEZ

ED
ET HARRIS



UN FILM RÉALISÉ PAR ASGER LETH

DURÉE 1H42

SORTIE LE 15 FÉVRIER 2012

DISTRIBUTION

STUDIOCANAL

1, PLACE DU SPECTACLE
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX
TÉL. : 01 71 35 08 85
FAX : 01 71 35 11 88

RELATIONS PRESSE

JEAN-PIERRE VINCENT
VIRGINIE PICAT
12, RUE PAUL BAUDRY
75008 PARIS
TÉL. : 01 42 25 23 80

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR WWW.STUDIOCANAL.COM



S Y N O P S I S

Ancien flic condamné à la prison pour un vol dont il se dit innocent, Nick Cassidy a réussi à s'évader. Dans un célèbre hôtel de New York, il monte jusqu'à l'un des derniers étages et enjambe la fenêtre. Le voilà dehors, sur la corniche, au bord du vide...

Lydia Mercer, négociatrice de la police, est chargée d'essayer de le convaincre de ne pas sauter. Plus la jeune femme tente de dénouer cette situation périlleuse, plus elle prend conscience que Cassidy pourrait bien avoir un autre objectif...

Son geste a peut-être un rapport avec le mystérieux projet sur lequel travaille son frère. Pendant que l'ex-flic est au bord du vide et attire l'attention de toute la ville, beaucoup de choses se trament et trop de gens semblent s'intéresser à son cas. Les pièces du puzzle vont se révéler peu à peu, au risque de faire tomber beaucoup plus qu'un seul homme...

N O T E S D E P R O D U C T I O N

Associant rebondissements et émotions, DOS AU MUR est un thriller sur les risques qu'un homme désespéré est prêt à prendre pour prouver son innocence. Jusqu'où pourriez-vous aller si votre vie en dépendait ?

LE GRAND SAUT ... DANS L'HISTOIRE

Depuis l'époque où il était président de la production chez Warner Bros., le producteur Lorenzo di Bonaventura cherchait à porter à l'écran le scénario de DOS AU MUR. Il explique : «Le titre anglais, MAN ON THE LEDGE – littéralement «L'homme sur la corniche» – m'a tout de suite accroché. Il installe d'emblée une situation dramatique et beaucoup d'intensité.»

Le producteur Mark Vahradian ajoute : «C'est aussi une expression qu'emploie la police pour désigner un suicidaire prêt à sauter d'un immeuble.»

Lorenzo di Bonaventura reprend : «DOS AU MUR est le genre de film où tout bascule à chaque instant sans que l'on puisse jamais deviner où l'histoire nous entraîne.»

Un inconnu sort du métro de New York et prend une chambre dans un luxueux hôtel du centre-ville. Il commande un somptueux repas accompagné de champagne puis écrit un mot avant de sortir sur la corniche de sa chambre d'hôtel. Désespéré, l'homme semble n'avoir plus qu'une solution : en finir.

Le producteur Lorenzo di Bonaventura observe : «Il y a quelque chose de fascinant dans le fait de se trouver «dos au mur», au bord du vide. Nous avons discuté avec beaucoup d'anciens policiers et de témoins de ces situations. Ils nous ont dit que dans la foule qui s'agglutine en bas dans ce genre de cas, la moitié des gens espèrent qu'ils s'en sortiront et l'autre moitié qu'ils sauteront... C'est terrible, malsain, mais je suppose que c'est dans la nature humaine. C'est précisément l'imminence de la catastrophe qui donne tout son intensité

au scénario, entre la tension chez l'homme au bord du vide et tout ce qui se joue autour de cette situation.»

Le producteur exécutif David Ready ajoute : «Cette histoire n'est pas dénuée d'un certain romantisme. On assiste à la rédemption d'un homme prêt à tout pour retrouver sa vie passée. Nous avons tous été remués par cet aspect.»

Condamné à une peine de prison de vingt-cinq ans pour un crime qu'il n'a pas commis, Nick Cassidy (Sam Worthington) est un ancien officier de police de la ville de New York. Il a confié avoir des tendances suicidaires au psychiatre de la prison et se sentir incapable de vivre en détention durant toutes ces années. Pour lui, tout a basculé lors d'une mission de nuit alors qu'il escortait le précieux diamant Monarque. Le bijou fut volé et son propriétaire, le businessman David Englander (Ed Harris), fit accuser Cassidy afin de toucher l'assurance. Cassidy fut envoyé derrière les barreaux pour un quart de siècle.

Lorenzo di Bonaventura commente : «Englander n'a qu'une devise : Si quelqu'un vous prend quelque chose, vous lui en prenez plus. C'est ça, l'Amérique !».

Nick Cassidy profite des funérailles de son père pour s'échapper grâce à un plan ingénieux. Il y parvient après une course-poursuite effrénée. Lorenzo di Bonaventura explique : «Cassidy doit se servir du temps qui lui reste pour prouver son innocence et le fait qu'il a été piégé, ce qui n'empêche pas le spectateur de penser qu'il peut se suicider à tout moment.»

Selon David Ready : «C'est une histoire d'évasion qui tourne au film de cambriolage et débouche sur une histoire d'amour.»



L'acteur Sam Worthington acquiesce : «DOS AU MUR a quelque chose que les autres films d'action n'ont pas. Mon personnage étant figé sur placé, le suspense repose beaucoup sur le jeu d'acteur. Dans la situation de Cassidy, il est hors de question de courir partout en hurlant...»

L'histoire d'amour du film naît de la relation qui s'établit entre Nick Cassidy et la négociatrice de la police new-yorkaise, Lydia Mercer (Elizabeth Banks) que Cassidy demande nommément.

Lydia Mercer est un élément controversé au sein de la police car elle a récemment échoué à sauver un autre «sauteur» suicidaire, qui était lui aussi membre des forces de l'ordre.

Selon Lorenzo di Bonaventura : «Cassidy a choisi Mercer. Il sent qu'elle pourra comprendre sa situation. Il est montré du doigt pour une faute qu'il n'a pas commise, tout comme elle l'est pour un drame sur lequel elle n'a eu aucune prise.»

DOS AU MUR est tiré d'un scénario original de Pablo F. Fenjves que Lorenzo di Bonaventura souhaitait acquérir lorsqu'il était président de Warner Bros. Il réussit à en acheter les droits par la suite avec sa propre société, Bonaventura Pictures.

Mark Vahradian explique : «Le scénario est longtemps resté dans les tiroirs des studios de la MGM avant que ces derniers ne le cèdent à Paramount Vantage. Trois mois plus tard, Paramount Vantage cessait son activité, ce qui bloqua à nouveau le projet.»

Mais Lorenzo di Bonaventura et Mark Vahradian refusèrent d'abdiquer. Ils venaient d'achever la production de RED avec les studios Summit Entertainment et leur proposèrent le scénario de DOS AU MUR.

Mark Vahradian raconte : «Les gens de Summit Entertainment ont adoré ! Très vite, Sam Worthington s'y est intéressé à son tour et Summit a acheté les droits la même semaine. Ensuite, tout est allé très vite.»

Spécialisé dans la réalisation de documentaires, Asger Leth a été choisi pour diriger ce film. Le réalisateur n'avait jamais tourné de long métrage pour le cinéma mais les producteurs souhaitaient mettre à

profit son talent et sa capacité à raconter de «vraies histoires».

Mark Vahradian explique : «Asger Leth possède ce souci du détail nécessaire dans le cinéma documentaire, une capacité à sélectionner les éléments pertinents de la réalité.»

Lorenzo di Bonaventura précise : «Asger Leth est un réalisateur audacieux – une qualité nécessaire pour tourner sur un rebord d'immeuble large de 36 centimètres à près de 70 mètres du sol, en plein centre-ville. Sa hardiesse s'est manifestée dès notre première rencontre.»

Le réalisateur se souvient : «Je devais rencontrer Lorenzo au sujet d'un autre scénario mais en chemin, je repensais à ce que mon agent m'avait dit du projet DOS AU MUR. J'ai donc simplement demandé : «Lorenzo, je sais que nous ne sommes pas là pour ça mais j'ai lu le scénario de DOS AU MUR et ça m'intéresse beaucoup.»

Lorenzo di Bonaventura a été impressionné par la détermination d'Asger Leth et par sa volonté de diriger un projet d'envergure pour son premier long métrage de fiction au cinéma. Il déclare : «Asger n'a pas peur du risque. C'est formidable d'avoir pu trouver quelqu'un comme lui. Ce projet présentait tant d'inconnues qu'il nous fallait un réalisateur courageux à la barre. Par ailleurs, le style documentaire nous intéressait beaucoup. Nous espérions apporter ce style et cette audace à l'écran.»

Une semaine à peine après ce premier contact, Asger Leth et Lorenzo di Bonaventura ont rencontré les studios Summit et l'acteur Sam Worthington.

Asger Leth explique : «Sam Worthington avait un agenda très serré. Nous avons décidé que si le projet devait se faire, il se ferait immédiatement.»

SAM WORTHINGTON EST DOS AU MUR

Le fait que Sam Worthington, héros d'AVATAR et du CHOC DES TITANS, s'intéresse au projet a permis d'accélérer le lancement de la production. Mark Vahradian se souvient : «Nous nous demandions à quoi nous attendre avec Sam – c'est quand même l'acteur principal du plus grand succès cinématographique de tous les temps... Nous savions qu'il s'agissait de quelqu'un de sérieux car il est souvent venu discuter avec nous du scénario. J'ai apprécié le fait qu'il s'implique aussi généreusement dans le projet, avec un bel esprit de collaboration.»

Sam Worthington note : «Sous des dehors complexes, j'ai trouvé l'histoire facile à comprendre. Le film parle d'un homme «dos au mur» sur le point de se jeter dans le vide. Quelles sont les circonstances qui l'ont conduit là ? Va-t-il sauter ou pas ? Va-t-il tomber ? Va-t-il prouver son innocence ? D'ailleurs, est-il innocent ? L'histoire de ce type est fascinante.»

L'acteur poursuit : «Paradoxalement, c'est ma peur du vide qui m'a poussé vers ce rôle. La plupart des scènes ont été réellement tournées à Manhattan sur la corniche de l'hôtel Roosevelt, à plus de 60 mètres au-dessus de la 45e rue.»

Asger Leth explique : «Sam aime repousser ses limites, tout comme moi, ce qui explique que l'on se soit si bien entendus.

Au fond, son vertige est l'une des raisons qui l'ont motivé sur ce film. C'est tout à fait lui ! Il aime se surpasser face aux difficultés.»

Sam Worthington confie : «Je ne pense pas qu'on puisse vraiment se préparer à cette épreuve. Il faut simplement ouvrir la fenêtre et y aller. Un cascadeur pourrait prendre votre place et vous décrire ses impressions, mais ça serait comme se faire expliquer l'amour sans tomber amoureux soi-même. On ne peut savoir ce que cela fait tant qu'on ne l'a pas vécu.»

L'acrophobie de Sam Worthington a également préoccupé l'équipe de production. Mark Vahradian confirme : «Nous nous demandions tous si Sam allait vraiment sortir par cette fenêtre et marcher sur cette corniche. Serait-il suffisamment à l'aise pour parler et jouer la comédie ? Réponse : oui ! Le sentiment qu'on lit dans ses yeux à ce moment-là est inestimable et justifie pleinement d'avoir tourné dans

ces conditions réelles. Sam sait qu'il est à plus de 60 mètres du sol et nous avons voulu saisir ses premiers pas à l'extérieur. Il n'avait jamais rien fait de tel avant et on vit cela avec lui. Le résultat est sensationnel !»

En studio, l'équipe de tournage voulait absolument conserver cette nervosité due à la hauteur. Aussi, le plateau qui reproduisait la corniche a-t-il été élevé à 2,50 mètres du sol.

Asger Leth raconte : «Je ne savais pas si nous parviendrions à reproduire cette tension en plateau mais j'étais convaincu qu'il fallait d'abord tourner sur la vraie corniche afin d'apprécier concrètement la hauteur et le danger. Ensuite, la mémoire psychologique, cérébrale et musculaire ferait le reste. J'ai été sidéré de constater à quel point ça a fonctionné. C'était comme si nous étions à nouveau dehors, perchés au 21e étage. On s'y serait vraiment cru !»

Mark Vahradian acquiesce : «Sam Worthington a apporté au personnage tout ce qu'on attendait de lui. Sam possède une grande confiance en lui ; un peu trop grande parfois. Il était de notre devoir de le freiner à certains moments. Mais sa capacité à jouer et à exécuter les séquences d'action sur la corniche a été infiniment précieuse pour nous. C'était incroyable.»

Lorenzo di Bonaventura ajoute : «L'une des choses que je n'avais pas immédiatement perçues chez Sam, c'est son sens de l'humour. Jusqu'ici, ses rôles l'ont toujours conduit à jouer l'homme solide, avare de paroles et qui maîtrise ses émotions. Cette fois, il admet être suicidaire et il dégage un certain humour noir. Son personnage est très attachant. Sam est fort mais il possède une vulnérabilité, qui n'est néanmoins pas une preuve de faiblesse. Parfois, on réalise tardivement à quel point on a bien fait d'engager un acteur. Cela a été le cas sur ce film. Par son jeu, Sam apporte un bénéfice incontestable au film.»



Aux côtés de Sam Worthington, la production a été ravie d'accueillir Elizabeth Banks, Kyra Sedgwick, Anthony Mackie, Edward Burns, Jamie Bell, Titus Welliver, Genesis Rodriguez et Ed Harris.

Lorenzo di Bonaventura commente : «C'est fantastique. Nous avons disposé d'un casting extrêmement complémentaire. Avec d'aussi bons acteurs, nous avons tout pour réussir.»

David Ready ajoute : «La distribution est idéale. Des gens parfaits tant au plan professionnel qu'humain. Nous avons eu beaucoup de chance.»

Inattendue dans un tel rôle, Elizabeth Banks incarne Lydia Mercer, une négociatrice désabusée de la police new-yorkaise. Mark Vahradian note : «Le choix d'Elizabeth était aussi inattendu qu'intéressant. Elle a quelque chose de noble et de distingué qui tranche avec l'attitude plus brute et carrée de Sam. Ses aptitudes naturelles pour la comédie permettent d'instiller une pointe de légèreté dans leur relation.»

Elizabeth Banks dit de son personnage : «Pour Lydia qui n'arrive pas à gérer sa propre vie, c'est encore plus difficile de sauver celle d'un autre. Le film est particulièrement intéressant car il s'agit d'une double histoire de rédemption : celle de Nick Cassidy, un homme qui a vraiment besoin de se racheter, et celle de Lydia qui peut, en le sauvant, se sauver elle-même et se racheter de son précédent échec.»

Anthony Mackie a été séduit par le rôle de Mike et impressionné par le travail du réalisateur Asger Leth. Il confie : «J'ai vu l'un de ses documentaires qui m'a littéralement soufflé. J'ai été impressionné par son habileté à raconter une histoire en parfaite objectivité. Nous nous sommes rencontrés pour discuter du personnage et j'ai senti quelque chose de très sombre et mystérieux en Mike, quelque chose de très cérébral mais sans la moindre agressivité ni dangerosité.»

Anthony Mackie poursuit : «Le film maintient un niveau d'énergie constant. Ce qui m'intriguait un peu, c'était de comprendre comment on pouvait construire une histoire entière autour d'un homme

perché sur une corniche. Je me demandais comment donner une réelle dimension aux personnages de cette mésaventure. Mais j'ai toujours aimé ce genre de défi, m'emparer de personnages qui auraient potentiellement pu être ennuyeux ou ternes et relever le défi de les rendre intéressants.»

Lorenzo di Bonaventura avoue : «J'ai toujours voulu travailler avec Anthony Mackie. Nous avons failli le faire à plusieurs reprises. Son jeu est si fluide. Vous n'imaginez pas à quel point c'est un bon acteur parce qu'il semble faire tout cela avec une telle facilité...»

Le producteur s'est également fait une joie de collaborer avec Jamie Bell, le célèbre «Billy Elliot», qui joue Joey Cassidy. Il raconte : «Jamie est plein de vie. C'est une star en devenir, un jeune acteur merveilleux, doué et qui comprend vite ce qu'un metteur en scène attend de lui. Avec Sam, il a entretenu une relation quasi-fraternelle et très naturelle. Jamie peut se montrer très excentrique et nous l'avons laissé libérer son énergie et prendre du plaisir sur le tournage.»

Mark Vahradian ajoute : «Nous cherchions aussi une certaine ressemblance entre nos deux acteurs et je suis persuadé que le public se demandera si Sam et Jamie n'ont pas un lien de parenté. À l'image de Sam, nous cherchions un acteur crédible dans le rôle d'un personnage appartenant à une classe sociale modeste. Nous voulions représenter deux Irlandais originaires de Long Island, ce genre de famille américaine... Ce qui était amusant, c'est que chacun possède son propre accent !» (Jamie Bell est originaire d'Angleterre et Sam Worthington d'Australie).

Jamie Bell commente : «Au fur et à mesure de l'histoire, on découvre des données qui modifient la direction globale du récit et reteignent les personnages. C'était fantastique de faire partie d'une telle aventure.»

Kyra Sedgwick a vu son rôle original étoffé lorsque les producteurs ont réalisé la force qu'elle apportait à son personnage. Elle incarne Suzie Morales, une journaliste de télévision avide de succès qui espère tirer avantage de ce reportage choc montrant un homme au bord du vide prêt à se suicider.

Mark Vahradian déclare : «Kyra s'est avérée étonnante et très professionnelle. Elle avait une idée précise de son personnage et en tant qu'actrice, elle connaît ses forces et ses faiblesses. Elle a été une formidable partenaire de travail. Ce n'était pas évident de trouver une actrice de son talent qui accepte de tourner simplement quelques jours, mais Kyra aimait vraiment le personnage.»

Le producteur exécutif David Ready confirme : «Kyra pétillait littéralement. Son allure et ses tenues sont splendides. Elle est parfaite en reporter de direct new-yorkaise.»

Native de New York, Kyra Sedgwick a particulièrement apprécié de tourner sur le terrain. Elle explique : «Dans les rues de New York, on croise des gens de toutes les origines. Il était important de retranscrire la véritable atmosphère de la ville.»

Edward Burns apporte beaucoup de charisme à son personnage de détective de la police new-yorkaise, Jack Dougherty.

Mark Vahradian raconte : «Nous n'avons cessé de lui ajouter des scènes. Tout ce qui sortait de sa bouche était caustique, drôle, ironique et rude à la fois. Il campe un authentique policier de New York et il contribue activement à la réussite du film. Sa prestation a été une superbe surprise pour nous.»

Edward Burns partage la plupart de ses scènes avec Elizabeth Banks, dont le personnage de négociatrice est méprisé par Dougherty. Ce dernier n'est pas convaincu qu'elle soit à la hauteur de la situation.

L'acteur explique : «Il n'aime pas le fait d'avoir été remplacé par cette femme. La négociation est censée faire partie de son travail. Dans un premier temps, il lui donne du fil à retordre et il ne se montre pas très coopératif, mais il finira par l'aider.»

Ce sont la qualité de l'intrigue et le profond respect qu'il voue à Sam Worthington qui ont poussé Ed Harris à accepter le rôle David Englander, un puissant homme d'affaires. L'acteur confie : «C'est une aventure passionnante qui vous tient en haleine jusqu'à la fin. À force d'être tendu, le spectateur pourrait bien en tomber de son fauteuil, tout comme le héros risque de tomber de sa corniche !»

Lorenzo di Bonaventura commente : «Ed Harris est un acteur de légende et la personne idéale pour incarner un personnage de la dimension de David Englander. Ed a pris beaucoup de plaisir à camper ce personnage cupide qui montre néanmoins beaucoup de calme, d'élégance, avec une certaine onctuosité dans ses manières. Un contraste intéressant.»

La jeune Genesis Rodriguez, qui joue la petite amie de Joey Cassidy, était enthousiaste à l'idée de jouer dans une aventure aussi dangereuse et intrigante.

Elle note : «Angie est très maligne. Elle est intelligente et très plaisante à interpréter. Elle n'arrête pas une seconde, c'est une pile électrique. Avec Joey, elle tient un vrai rôle dans cette histoire.»

UN TOURNAGE AU SOMMET

Pour filmer Nick Cassidy perché sur son building, la production était convaincue que rien ne serait plus efficace que de tourner sur un véritable immeuble de New York.

Lorenzo di Bonaventura déclare : «D'autres équipes de tournage sur d'autres films ne se seraient probablement pas installées à 70 mètres du sol. Mais nous avons décidé que c'était la bonne décision à prendre pour DOS AU MUR. Visuellement, il s'agissait de coller le plus possible à la réalité et de rester fidèles à notre concept.»

Cependant, le temps de tournage limité et l'imminence de l'hiver ont rendu la recherche du lieu de tournage plus compliquée que prévu. New York abritant des centaines de buildings, trouver la bonne corniche a demandé réflexion.

Le chef décorateur Alec Hammond se souvient : «Au début, nous avons discuté de la hauteur à laquelle la corniche devrait se trouver. Certains l'imaginaient relativement basse afin que

Nick Cassidy puisse interagir avec la foule. D'autres, au contraire, voulaient filmer le plus haut possible afin de renforcer le sentiment de danger. Finalement, nous sommes tombés d'accord. La corniche se situerait entre le 18e et le 22e étage. Assez haut pour donner le vertige

mais pas trop afin que les spectateurs de la scène ne se résument pas à de simples fourmis en arrière-plan.»

Une fois la décision prise, Kieran Patten, le régisseur adjoint, a dû tenir compte de l'architecture de l'immeuble. «Si la hauteur était le critère principal, nous cherchions également un building typique de New York, un immeuble des années vingt ou trente qui rappelle l'âge d'or de la ville.»

Il est rapidement apparu que le Roosevelt Hotel, surnommé «la Grande Dame de Madison Avenue» et construit en 1924 au cœur de Manhattan, serait l'endroit idéal. La corniche présentait pourtant certaines difficultés. Il a donc fallu construire le décor de la chambre d'hôtel sur le toit du bâtiment.

Alec Hammond explique : «Nous avions besoin d'un endroit permettant de contrôler tous les aspects techniques du tournage, ainsi que la sécurité des acteurs et des techniciens. Il nous fallait une grande souplesse d'utilisation des caméras et la possibilité d'obtenir de nombreux angles de prise de vues. Le directeur artistique David Swayze a eu la brillante idée de placer le décor de la chambre à un angle de l'hôtel et de créer une corniche factice tout autour. Construit sur un système de rails, cet ensemble était capable de glisser d'avant en arrière afin de s'adapter aux différentes configurations.»

La sécurité de l'équipe et des acteurs était une priorité absolue. Le chef machiniste Jim Mcmillian se souvient de plus d'une nuit blanche à passer en revue les différents problèmes possibles. En effet, tout le monde travaillait sur et autour d'une corniche large d'une trentaine de centimètres.

Il explique : «Nous disposions d'une grue Panavision Louma 2 d'une portée de 10 mètres que nous avons placée à 1,50 mètre du bord du building, à 3 mètres en hauteur. Deux étages au-dessus, nous avions une grue de 26 mètres de plus de 3 tonnes, permettant de filmer quatre rues partant de Madison Avenue. Évidemment, avec un espace de tournage large de 36 centimètres, interagir avec Sam Worthington et filmer son visage impliquait de sortir avec lui caméra en main, à 60 mètres du sol...»

Jim Mcmillian poursuit : «Il y avait de nombreux paramètres à considérer pour travailler en sécurité. Le danger a vraiment soudé le groupe car chacun faisait très attention à ses collègues. Chaque mouvement, chaque déplacement nous demandait une attention particulière. Un objet tombé pouvait blesser ou tuer quelqu'un en bas.»

Un système de filins de sécurité a été mis en place afin de permettre aux hommes et au matériel d'évoluer en sécurité sur la corniche. Avant de pénétrer sur le plateau, tout le monde devait vider ses poches et se débarrasser du moindre accessoire ou de la plus inoffensive des pièces de monnaie qui aurait pu causer de sérieux dégâts soixante mètres plus bas.

David Ready commente : «Alec Hammond et l'équipe de production ont eu la brillante idée de concevoir la «skybox», une chambre sur le toit du bâtiment répliquant celle du 21e étage de l'hôtel Roosevelt. Je n'imaginais même pas que l'on puisse faire une chose pareille et je suis toujours ébahi qu'on y soit parvenus !»

Alec Hammond explique : «En tout, trois plateaux «corniche» auront été nécessaires au tournage. Nous avions un plateau «mur» pour les cascades sur un parking du studio de Long Island, le décor intérieur où le plafond n'est qu'à huit mètres, et la skybox de l'hôtel Roosevelt.»

Jim Mcmillian ajoute : «Afin de rendre la skybox fonctionnelle et utilisable en toute sécurité, et que non seulement Sam puisse entrer et sortir, mais que nous puissions déplacer nos caméras comme nous le voulions y compris à l'extérieur, nous avons construit les deux étages séparés par la corniche. En tout : un ensemble de 4,5 tonnes coulisant sur des rails. Nous tirions le tout en arrière pour la mise en place, puis nous poussions le décor jusqu'au bord. Nous avions notre propre façade. Cet ensemble a été construit pièce par pièce.»

Le poids du matériel acheminé jusqu'au toit de l'hôtel Roosevelt a été énorme.

Jim Mcmillian commente : «Je dirais que le décor seul devait peser aux alentours de 4,5 tonnes. Son contrepoids pesait la même chose. Nous avons utilisé une grue Technocrane d'environ 1,8 tonne et son contrepoids de 2,7 tonnes. Au total, nous avons sans doute monté entre 16 et 18 tonnes de matériel.»



Naturellement, les phases de recherche et de planification se sont avérées fondamentales. Le chef machiniste note : «Nous avons engagé un ingénieur spécialiste des structures afin de travailler sur des plateaux extérieurs qui nécessitaient l'édification de murs et le calcul de charges importantes. Mais le vrai problème venait de la ville de New York qui ne nous a pas accordé notre permis de construire sur le toit avant le mardi alors que nous étions censés démarrer le tournage le vendredi. Une vraie course contre la montre ! Une fois tout installé et sécurisé, nous avons mis en place le système de filins de sécurité pour Sam Worthington, les techniciens et le matériel.» Une des difficultés était de tout transporter jusqu'au toit du Roosevelt Hotel. Jim Mcmillian explique : «Une grue de 90 mètres et de 300 tonnes a permis de hisser le décor jusqu'au toit. La plupart des cloisons avaient été préfabriquées. Toutefois, à New York, du 2 novembre au 2 janvier, aucune grue n'est tolérée en raison de la période des fêtes. Tout a donc été précisément mesuré à l'avance afin d'être démonté et sorti de l'hôtel à la fin du tournage. Pour la grue Louma 2, nous avons dû emprunter le monte-charge de l'hôtel.» Le superviseur des effets visuels Richard Kidd remarque : «Les trois plateaux «corniche» devaient parfaitement correspondre entre eux au niveau de leur architecture et de leurs dimensions. Nous devons combiner les plans tournés sur ces trois plateaux avec des extensions numériques. Nous devons créer ce qui n'existait pas, à l'image de la partie haute du building. Nous avons tout mélangé et fait en sorte d'obtenir le résultat le plus harmonieux et spectaculaire possible.»

En dehors du Roosevelt Hotel, la production a également tourné à la célèbre Sing Sing Correctional Facility, une prison située à 50 kilomètres au nord de New York dans la ville d'Ossining. Investir les murs de cette institution tristement célèbre a été pour tous une expérience inoubliable.

Asger Leth observe : «Les lieux ont une importance cruciale pour vous faire adhérer à l'histoire. La prison bien sûr, mais je pense aussi à cette séquence incroyable dans laquelle le train percute la voiture. En arrière-plan, on aperçoit l'Empire State Building. C'est très loin de la

ville mais au fil de l'évasion de Nick, on voit Manhattan se rapprocher. C'est le type de détail qui vous permet de plonger dans l'histoire.»

La ville de New York est un personnage à part entière. Le réalisateur reprend : «New York est un gigantesque mélange d'architectures, de cultures et de personnes qui peuplent d'immenses buildings. Elles en descendent pour circuler dans les rues et soudain, elles tombent sur cet incident. C'était la ville idéale pour notre histoire. C'est New York ! Tout peut arriver à New York et j'adore ça.»

Alec Hammond ajoute : «Asger voulait réaliser un portrait authentique de New York en se focalisant sur les détails, les anecdotes et les gens qui évoluent autour du drame qui est en train de se jouer.»

Sam Worthington acquiesce : «Le concept du film est intéressant. Les spectateurs, comme la foule au pied de l'immeuble, se demandent ce que je fabrique là-haut. Ils s'interrogent et chacun y va de son hypothèse. Au bout du compte, la foule amassée en bas intervient aussi comme un personnage à part entière.»

L'acteur conclut : «Les gens qui paient leur place de cinéma veulent se sentir transportés. Quel que soit l'endroit, quelle que soit l'époque, ils veulent une intrigue convaincante qui les plonge totalement dans l'aventure. Nous espérons leur offrir un grand film avec DOS AU MUR.»

D E V A N T L A
C A M É R A





S A M W O R T H I N G T O N
N I C K C A S I D Y

Diplômé du prestigieux National Institute of Dramatic Art (NIDA) de Sydney en 1998, Sam Worthington s'est produit à ses débuts avec la Company B dans «Judas Kiss» mise en scène par Neil Armfield au Belvoir Street Theater.

Après de petits rôles dans des films comme MISSION ÉVASION de Gregory Hoblit, LE GRAND RAID de John Dahl ou SOLITAIRE de Greg McLean, Sam Worthington passe des essais face à Daniel Craig pour interpréter James Bond dans CASINO ROYALE de Martin Campbell. Le rôle lui échappe, mais il voit sa chance tourner l'année suivante lorsqu'il est choisi par James Cameron pour tourner dans AVATAR, le premier long métrage de fiction du réalisateur depuis TITANIC en 1997. AVATAR est à ce jour le plus grand succès du cinéma avec un total de 2,74 milliards de dollars de recettes mondiales. Il a été cité à neuf Oscars en 2010, notamment dans les catégories meilleur film et meilleur réalisateur, et a remporté les Golden Globes du meilleur long métrage dramatique et du meilleur réalisateur la même année. James Cameron a également été nommé au DGA Award.

On a également pu le voir dans TERMINATOR RENAISSANCE, où il a pour partenaire Christian Bale. Réalisée par McG, la préquelle de la franchise a engrangé 370 millions de dollars de recettes à travers le monde. C'est justement à James Cameron que l'on doit les deux premiers volets, TERMINATOR et TERMINATOR 2 : LE JUGEMENT DERNIER. Sam Worthington a tourné en 2010 dans deux longs métrages dont l'intrigue est centrée sur les personnages : LAST NIGHT de Massy Tadjedin, avec Keira Knightley, qui suit un couple dont la fidélité est mise à l'épreuve, et L'AFFAIRE RACHEL SINGER de John Madden, avec Helen Mirren, où

trois anciens agents du Mossad sont confrontés à leur lourd passé. Il a joué la même année dans LE CHOC DES TITANS de Louis Leterrier, où il tient le rôle principal de Persée. Le film a réalisé 491 millions de dollars de recettes à travers le monde.

Il a dernièrement été le personnage principal de KILLING FIELDS d'Ami Canaan Mann, dans lequel il avait pour partenaires Jeffrey Dean Morgan et Chloë Grace Moretz.

Formé au théâtre, Sam Worthington poursuit sa carrière aussi bien au cinéma qu'à la télévision. Il a fait sa première apparition sur le grand écran dans le long métrage australien BOOTMEN de Dein Perry, où il interprète le frère aîné d'Adam Garcia. Sa prestation lui a valu d'être nommé à l'Australian Film Institute (AFI) Award du meilleur acteur en 2000. Parmi les autres films australiens dans lesquels il a joué figurent DIRTY DEEDS de David Caesar avec John Goodman, Toni Collette et Sam Neill, GETTIN' SQUARE de Jonathan Teplitzky avec David Wenham, ainsi qu'une adaptation moderne de MACBETH réalisée par Geoffrey Wright dont il interprète le rôle-titre. C'est sa prestation subtile dans SOMERSAULT de Cate Shortland qui lui a permis de se distinguer et de remporter l'AFI Award du meilleur acteur ainsi qu'une nomination dans cette même catégorie de la part du Film Critics Circle of Australia en 2004. Le film a connu un succès aussi bien public que critique et obtenu un véritable plébiscite aux AFI Awards en raflant le trophée dans chacune des 13 catégories cinématographiques – une première dans l'histoire de la cérémonie. Sur le petit écran, il a tourné dans plusieurs productions australiennes remarquées telles que «Love My Way», lauréate de l'AFI Award de la meilleure série dramatique, et «The Surgeon» cité aux AFI Awards dans la catégorie meilleur téléfilm ou meilleure minisérie. On peut également citer «Delivery Man», un épisode de «Two Twisted», une série dans la veine de «La Quatrième Dimension» produite par Bryan Brown.



E L I Z A B E T H B A N K S L Y D I A M E R C E R

Elizabeth Banks est l'une des actrices les plus en vue de Hollywood. Aussi à l'aise dans le registre de la comédie que dans celui du drame, elle est à présent également productrice. Elle sera prochainement à l'affiche de HUNGER GAMES de Gary Ross, l'adaptation au cinéma du premier tome de la trilogie de best-sellers de Suzanne Collins dans laquelle elle joue le rôle d'Effie Trinket, mentor de la jeune héroïne (Jennifer Lawrence) d'un jeu télévisé dont les participants s'entretuent pour gagner dans un monde futuriste. On la verra aussi dans WELCOME TO PEOPLE d'Alex Kurtzman, avec Chris Pine, Olivia Wilde et Michelle Pfeiffer. Celle-ci a récemment tourné WHAT TO EXPECT WHEN YOU'RE EXPECTING, un film de Kirk Jones tiré du livre de Heidi Murkoff, avec Cameron Diaz, Jennifer Lopez et Dennis Quaid.

Elle jouait dernièrement dans OUR IDIOT BROTHER avec Paul Rudd, Emily Mortimer et Zoëy Deschanel, qui a été présenté à Sundance en janvier 2011 en même temps que THE DETAILS de Jacob Aaron Estes, avec Tobey Maguire et Laura Linney. On l'a vue auparavant face à Russel Crowe dans LES TROIS PROCHAINS JOURS, un film écrit et réalisé par Paul Haggis.

La carrière d'Elizabeth Banks sur le grand écran a commencé au début des années 2000 avec des films comme SHAFT de John Singleton, avec Samuel L. Jackson avec Janeane Garofalo et David Hyde Pierce, À LA DÉRIVE de Guy Ritchie ou PUR SANG, LA LÉGENDE DE SEABISCUIT de Gary Ross, pour lequel elle a été nommée au SAG Award. Elle tourne également plusieurs films indépendants dont

ORDINARY SINNER de John Henry Davis, Prix du meilleur film au Festival de Slamdance 2002 de Park City ou THE TRADE de Thomas Halikias. Elle joue en 2002 dans ARRÊTE-MOI SI TU PEUX de Steven Spielberg avec Leonardo DiCaprio.

En 2005, elle est saluée pour sa prestation dans 40 ANS, TOUJOURS PUCEAU de Judd Apatow, face à Steve Carell. La même année, elle tourne THE BAXTER de Michael Showalter, DALTRY CALHOUN de Katrina Holden Bronson avec Johnny Knoxville, HEIGHTS de Chris Terrio, avec Glenn Close et James Marsen, et SEXUAL LIFE de Ken Kwapis, présenté au Los Angeles Film Festival.

Elle joue en 2006 dans la comédie horrifique HORRIBILIS de James Gunn et dans INVINCIBLE d'Ericson Core avec Mark Wahlberg et Greg Kinnear.

En 2007, elle a joué dans la comédie FRÈRE NOËL de David Dobkin, avec Vince Vaughn et Paul Giamatti. Elle a repris le rôle de la journaliste Betty Brant dans SPIDER-MAN 3 – rôle qu'elle avait créé dans les deux précédents films, également réalisés par Sam Raimi.

En 2008, elle était à l'affiche de W. – L'IMPROBABLE PRÉSIDENT, le film controversé d'Oliver Stone dans lequel elle jouait Laura Bush, la Première dame américaine, face à Josh Brolin, de ZACK ET MIRI FONT UN PORNO de Kevin Smith, avec Seth Rogen, LES GRANDS FRÈRES de David Wain, avec Seann William Scott et Paul Rudd, et la comédie APPELEZ-MOI DAVE de Brian Robbins, avec Eddie Murphy. On a pu la voir ensuite dans LES INTRUS des frères Guard, avec Emily Browning et David Strathairn, et LOVELY, STILL, un film indépendant avec Ellen Burstyn et Martin Landau.

Elizabeth Banks a fait ses débuts dans la production en 2009 avec CLONES, le thriller réalisé par Jonathan Mostow, avec Bruce Willis.



ANTHONY MACKIE

MIKE ACKERMAN

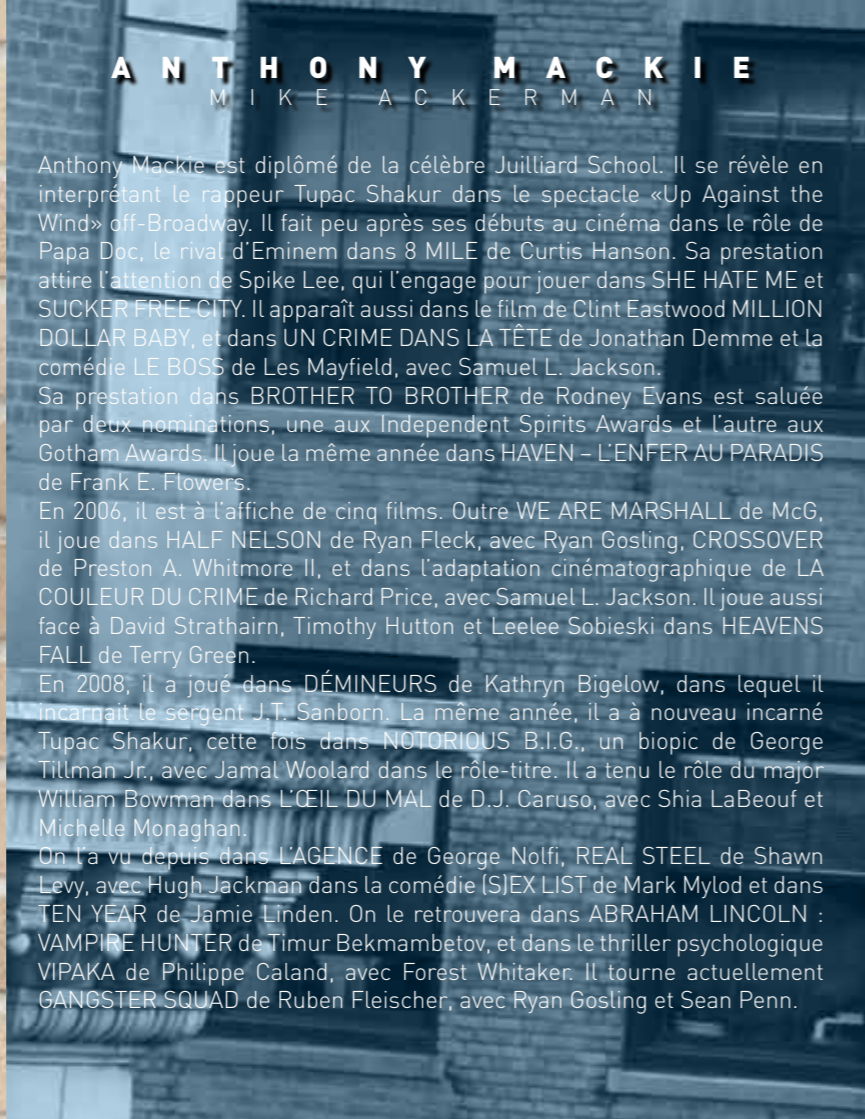
Anthony Mackie est diplômé de la célèbre Juilliard School. Il se révèle en interprétant le rappeur Tupac Shakur dans le spectacle «Up Against the Wind» off-Broadway. Il fait peu après ses débuts au cinéma dans le rôle de Papa Doc, le rival d'Eminem dans 8 MILE de Curtis Hanson. Sa prestation attire l'attention de Spike Lee, qui l'engage pour jouer dans SHE HATE ME et SUCKER FREE CITY. Il apparaît aussi dans le film de Clint Eastwood MILLION DOLLAR BABY, et dans UN CRIME DANS LA TÊTE de Jonathan Demme et la comédie LE BOSS de Les Mayfield, avec Samuel L. Jackson.

Sa prestation dans BROTHER TO BROTHER de Rodney Evans est saluée par deux nominations, une aux Independent Spirits Awards et l'autre aux Gotham Awards. Il joue la même année dans HAVEN – L'ENFER AU PARADIS de Frank E. Flowers.

En 2006, il est à l'affiche de cinq films. Outre WE ARE MARSHALL de McG, il joue dans HALF NELSON de Ryan Fleck, avec Ryan Gosling, CROSSOVER de Preston A. Whitmore II, et dans l'adaptation cinématographique de LA COULEUR DU CRIME de Richard Price, avec Samuel L. Jackson. Il joue aussi face à David Strathairn, Timothy Hutton et Leelee Sobieski dans HEAVENS FALL de Terry Green.

En 2008, il a joué dans DÉMINEURS de Kathryn Bigelow, dans lequel il incarnait le sergent J.T. Sanborn. La même année, il a à nouveau incarné Tupac Shakur, cette fois dans NOTORIOUS B.I.G., un biopic de George Tillman Jr., avec Jamal Woolard dans le rôle-titre. Il a tenu le rôle du major William Bowman dans L'ŒIL DU MAL de D.J. Caruso, avec Shia LaBeouf et Michelle Monaghan.

On l'a vu depuis dans L'AGENCE de George Nolfi, REAL STEEL de Shawn Levy, avec Hugh Jackman dans la comédie (S)EX LIST de Mark Mylod et dans TEN YEAR de Jamie Linden. On le retrouvera dans ABRAHAM LINCOLN : VAMPIRE HUNTER de Timur Bekmambetov, et dans le thriller psychologique VIPAKA de Philippe Caland, avec Forest Whitaker. Il tourne actuellement GANGSTER SQUAD de Ruben Fleischer, avec Ryan Gosling et Sean Penn.



JAMIE BELL

JOEY CASSIDY

Jamie Bell a très récemment incarné Tintin dans LES AVENTURES DE TINTIN : LE SECRET DE LA LICORNE de Steven Spielberg, auprès d'Andy Serkis, Daniel Craig, Nick Frost et Simon Pegg.

Né dans le nord de l'Angleterre, Jamie Bell est devenu une star en interprétant le rôle-titre de BILLY ELLIOT en 2000. Choisi par le réalisateur Stephen Daldry parmi plusieurs milliers de candidats, il séduit le public du monde entier dans l'histoire de ce jeune garçon rêvant de devenir danseur. Il est à nouveau salué pour sa prestation dans LA TRANCHÉE, un thriller de Michael J. Bassett se déroulant durant la Première Guerre mondiale, puis il incarne Smike dans NICHOLAS NICKLEBY de Douglas McGrath, d'après Dickens.

En 2004, il est l'interprète de L'AUTRE RIVE de David Gordon Green, avec Dermot Mulroney et Josh Lucas, et la vedette de DEAR WENDY de Thomas Vinterberg, avec Alison Pill.

En 2005, il joue le jeune Jimmy dans KING KONG de Peter Jackson et tourne GÉNÉRATION RX d'Arie Posin, avec Ralph Fiennes et Glenn Close. Il incarne l'année suivante Ralph Ignatowski, héros de la Seconde Guerre mondiale, dans MÉMOIRES DE NOS PÈRES de Clint Eastwood. Il tient ensuite le rôle-titre de MY NAME IS HALLAM FOE de David MacKenzie, avec Sophia Myles. Jamie Bell a depuis été Griffin dans JUMPER de Doug Liman, dont il partageait la vedette avec Hayden Christensen et Samuel L. Jackson. En 2008, il était à l'affiche des INSURGÉS d'Edward Zwick avec Daniel Craig, Liev Schreiber et Mia Wasikowska. Il a retrouvé cette dernière sur JANE EYRE de Cary Fukunaga. Il a depuis tourné L'AIGLE DE LA 9e LÉGION de Kevin Macdonald, avec Channing Tatum, Donald Sutherland et Mark Strong, et le film de Carl Tibbett THE RETREAT, avec Cillian Murphy et Thandie Newton.



E D H A R R I S

D A V I D E N G L A N D E R

Ed Harris était dernièrement à l’affiche de THAT’S WHAT I AM, écrit et réalisé par Michael Pavone, WHAT’S WRONG WITH VIRGINIA ?, écrit et réalisé par Dustin Lance Black, avec Jennifer Connelly et Emma Roberts, et SALVATION BOULEVARD de George Ratliff, avec Marisa Tomei, Jennifer Connelly et Pierce Brosnan. Il a tenu l’un des rôles principaux du film de Peter Weir LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ. On le verra prochainement dans PHANTOM de Todd Robinson, avec David Duchovny.

Parmi les nombreux longs métrages composant la filmographie d’Ed Harris figurent APPALOOSA, qu’il a également réalisé A HISTORY OF VIOLENCE de David Cronenberg, qui lui a valu un National Society of Film Critics Award, THE HOURS de Stephen Daldry, pour lequel il a été nommé à l’Oscar, POLLOCK, qui marquait ses débuts de réalisateur et lui a valu une nomination à l’Oscar du meilleur acteur, GONE BABY GONE de Ben Affleck, THE TRUMAN SHOW de Peter Weir, pour lequel il a été cité à l’Oscar et a remporté un Golden Globe, ou encore APOLLO 13 de Ron Howard, qui lui a valu une citation à l’Oscar et au Golden Globe.

On peut également citer L’ÉTOFFE DES HÉROS de Philip Kaufman, ABYSS de James Cameron, ROCK de Michael Bay, LA COULEUR DU MENSONGE et LES SAISONS DU CŒUR de Robert Benton, UN HOMME D’EXCEPTION de Ron Howard, MA MEILLEURE ENNEMIE de Chris Columbus, LA FIRME de Sydney Pollack, ALAMO BAY de Louis Malle, SWEET DREAMS de Karel Reisz, JACKNIFE de David Hugh Jones, LES ANGES DE LA NUIT de Phil Joanou ou encore AU CŒUR DU MIRACLE d’Agnieszka Holland.

Au théâtre, Ed Harris s’est produit off-Broadway dans «Wrecks» de Neil LaBute. Sa prestation lui a valu une nomination à l’Outer Critics Circle Award de la meilleure interprétation, ainsi qu’au Lucille Lortel Award du meilleur spectacle. Sous la direction de Neil LaBute, il a créé le rôle lors de la première mondiale qui a eu lieu à l’Everyman Palace Theatre de Cork, en Irlande, et l’a récemment repris au Geffen Theater de Los Angeles où il a reçu des critiques élogieuses et le Los Angeles Drama Critics Circle Award 2010 de la meilleure prestation seul en scène.



G E N E S I S R O D R I G U E Z

A N G I E

Genesis Rodriguez est en train de devenir l’une des jeunes actrices les plus courtisées d’Hollywood.

En 2012, elle sera à l’affiche de CASA DE MI PADRE de Matt Piedmont, une comédie dramatique, aux côtés de Will Ferrell, Gael García Bernal et Diego Luna. L’actrice a récemment interprété le rôle de Sarah dans «Entourage». Aux États-Unis, elle a été remarquée pour son interprétation de Becky Ferrer dans «Des jours et des vies». Elle est également connue pour ses rôles dans les séries à succès «Prisionera», «Dame Chocolate» et «Dona Barbara» sur NBC Universal/Telemundo.

A black and white photograph of Edward Burns standing on a stone ledge of a building. He is wearing a dark coat and looking down. The building has large windows and ornate architectural details.

EDWARD BURNS

JACK DOUGHERTY

Acteur, scénariste, réalisateur et producteur, Edward Burns a été plébiscité dès son premier film, LES FRÈRES McMULLEN, qui a remporté le Grand Prix du Jury au Festival du Film de Sundance en 1995. Tourné pour un budget de 25 000 \$, il a été le film le plus rentable de l'année avec plus de 10 millions de dollars de recette au box-office américain et a remporté le Prix du meilleur premier film lors des Independent Spirit Awards 1996.

Edward Burns a ensuite écrit, réalisé, produit et interprété en 1996 PETITS MENSONGES ENTRE FRÈRES, avec Jennifer Aniston et Cameron Diaz, puis QUITTE OU DOUBLE en 1998, avec Lauren Holly et Jon Bon Jovi.

Il a signé son quatrième film comme scénariste, réalisateur, producteur et interprète avec RENCONTRES À MANHATTAN, dont il partage la vedette avec Heather Graham et Stanley Tucci. Il a ensuite écrit, réalisé, produit et interprété ASH WEDNESDAY, LE MERCREDI DES CENDRES puis LOOKING FOR KITTY, présenté au Festival de Tribeca 2004, et THE GROOMSMEN, avec Brittany Murphy, John Leguizamo, Jay Mohr et Donal Logue.

Edward Burns a signé en 2007 PURPLE VIOLETS, dont il était l'interprète aux côtés de Debra Messing, Patrick Wilson et Selma Blair.

En 2011, il a écrit, réalisé et interprété son dixième film, NEWLYWEDS, qui a fait la clôture du Festival de Tribeca.

En tant qu'acteur, Edward Burns a interprété IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN de Steven Spielberg, puis 15 MINUTES de John Herzfeld, aux côtés de Robert De Niro. Il a aussi joué face à Angelina Jolie dans la comédie SEPT JOURS ET UNE VIE de Stephen Herek.

Il a ensuite été la vedette de CONFIDENCE de James Foley, avec Dustin Hoffman et Andy Garcia, et a joué dans UN COUP DE TONNERRE, réalisé par Peter Hyams, THE HOLIDAY de Nancy Meyers, avec Kate Winslet et Jude Law, et ONE MISSED CALL d'Eric Valette.

Plus récemment, il a interprété la comédie romantique d'Anne Fletcher 27 ROBES, avec Katherine Heigl, et CONSPIRACY de Greg Marcks. Ses plus récents films sont FRIENDS WITH KIDS, écrit et réalisé par Jennifer Westfeldt, et I, ALEX CROSS, qu'il vient de tourner sous la direction de Rob Cohen, avec Rachel Nichols et Jean Reno.

KYRA SEDGWICK

SUZIE MORALES

Kyra Sedgwick mène sa carrière aussi bien au cinéma qu'au théâtre et à la télévision. Elle est actuellement le chef adjoint de la police Brenda Jean Johnson dans la série «The Closer – L.A. Enquêtes prioritaires», rôle pour lequel elle a obtenu un Golden Globe et un Emmy Award, sept nominations aux Golden Globes, quatre aux Emmy Awards, et six aux SAG Awards.

Au cinéma, Kyra Sedgwick vient de tourner LES POSSÉDÉS sous la direction d'Ole Bornedal, avec Jeffrey Dean Morgan. On l'a vue précédemment dans CHLORINE de Jay Alamo, avec Vincent D'Onofrio et Tom Sizemore, et ULTIMATE GAME de Mark Neveldine et Brian Taylor, avec Gerard Butler. Elle était la vedette de LOVERBOY de Kevin Bacon, avec Marisa Tomei et Matt Dillon.

On l'a vue précédemment dans THE WOODSMAN de Nicole Kassell et dans LA VIE D'UNE FEMME de Lisa Cholodenko.

Elle a été saluée en 2002 pour son interprétation de Delia aux côtés de Parker Posey dans le film indépendant PERSONAL VELOCITY de Rebecca Miller, qui a remporté le Grand Prix du Jury au Festival de Sundance, et pour son rôle dans BEHIND THE RED DOOR de Mathia Karrell, face à Kiefer Sutherland.

D E R R I È R E L A
C A M É R A



A S G E R L E T H

R É A L I S A T E U R

Venu du documentaire, Asger Leth signe avec DOS AU MUR son premier long métrage de fiction pour le cinéma. Il a écrit et réalisé le documentaire GHOSTS OF CITÉ SOLEIL, avec Winson «2Pac» Jean, Wyclef Jean et James «Bily» Petit Frère.

L O R E N Z O

d i B O N A V E N T U R A

P R O D U C T E U R

Lorenzo di Bonaventura est né à New York. Il est le fils de Mario di Bonaventura, un chef d'orchestre réputé mondialement. Il a rejoint Columbia Pictures en juin 1986, où il a travaillé dans la distribution, le marketing, et aux côtés du Président.

En février 1989, il est entré chez Warner Bros. En tant que président de la production mondiale, il y a travaillé sur plus de 130 films. Parmi ses plus grands succès figurent CHUTE LIBRE et LE DROIT DE TUER ? de Joel Schumacher, la série MATRIX des Wachowski, MAFIA BLUES de Harold Ramis, EN PLEINE TEMPÊTE de Wolfgang Petersen, LES ROIS DU DÉSERT de David O. Russell, OCEAN'S ELEVEN de Steven Soderbergh, les trois premiers HARRY POTTER, et TRAINING DAY d'Antoine Fuqua.

En janvier 2003, il a créé une société de production installée chez Paramount Pictures. Di Bonaventura Pictures a produit 14 films dont QUATRE FRÈRES de John Singleton, avec Mark Wahlberg, CONSTANTINE de Francis Lawrence, avec Keanu Reeves, DOOM d'Andrzej Bartkowiak, avec The Rock et Karl Urban, et DÉRAPAGE de Mikael Håfström, avec Clive Owen, Jennifer Aniston et Vincent Cassel. Di Bonaventura Pictures a produit ensuite CHAMBRE 1408 de Mikael Håfström, SHOOTER, TIREUR D'ÉLITE d'Antoine Fuqua, avec Mark Wahlberg et Danny Glover, et STARDUST, LE MYSTÈRE

DE L'ÉTOILE de Matthew Vaughn, avec Robert De Niro et Michelle Pfeiffer. Lorenzo di Bonaventura a connu d'énormes succès comme producteur de TRANSFORMERS, TRANSFORMERS 2 – LA REVANCHE et TRANSFORMERS 3 – LA FACE CACHÉE DE LA LUNE, tous trois réalisés par Michael Bay et interprétés par Shia LaBeouf, et un autre succès avec G.I. JOE – LE RÉVEIL DU COBRA de Stephen Sommers. Depuis, il a produit SALT de Phillip Noyce, avec Angelina Jolie, et RED de Robert Schwentke, avec Bruce Willis, Morgan Freeman, John Malkovich, Helen Mirren et Mary-Louise Parker. Parmi ses projets en développement figurent ASTEROIDS, une adaptation du jeu vidéo Atari, MOSCOW, préquel de la série Jack Ryan, et THE ASSOCIATE, d'après le thriller de John Grisham, avec Shia LaBeouf.

P A U L C A M E R O N ,

D I R E C T E U R D E

L A P H O T O G R A P H I E

Paul Cameron est né Montréal, au Québec, et a commencé sa carrière en travaillant sur des clips et des publicités.

Au cours de ces dix dernières années, Paul Cameron a travaillé sur des films particulièrement innovants visuellement.

Il a travaillé avec Tony Scott (MAN ON FIRE, DÉJÀ VU), Michael Mann (COLLATÉRAL) ou Dominic Sena (OPÉRATION ESPADON, 60 SECONDES CHRONO). COLLATÉRAL a permis de confirmer les capacités du numérique : c'est l'un des premiers films sur lesquels ce nouveau support a été utilisé à grande échelle. Le film a valu à Paul Cameron un BAFTA Award et un Los Angeles Critics Award dans la catégorie meilleure photographie.

En 2003, son incroyable travail en tant que directeur de la photographie a retenu l'attention aux Clio Awards et aux AICP Awards.



S U S A N L Y A L L

C H E F C O S T U M I È R E

Susan Lyall a récemment travaillé sur RED. Ce film marquait les retrouvailles de la costumière avec le réalisateur Robert Schwentke, avec lequel elle avait déjà collaboré sur FLIGHT PLAN avec Jodie Foster.

Elle a également travaillé avec Jodie Foster sur quatre autres films : NELL de Michael Apted, et LE COMPLEXE DU CASTOR, WEEK-END EN FAMILLE et LE PETIT HOMME, tous trois réalisés par Jodie Foster.

Au cours de sa carrière, Susan Lyall a eu la chance de travailler avec des réalisateurs talentueux tels que Michael Apted sur MESURE D'URGENCE, BLINK et CŒUR DE TONNERRE ; David Mamet sur SÉQUENCES ET CONSÉQUENCES et LA PRISONNIÈRE ESPAGNOLE ; Mark Pellington sur LA PROPHÉTIE DES OMBRES ou Steven Soderbergh sur KING OF THE HILL.

FICHE ARTISTIQUE

(PAR ORDRE D'APPARITION À L'ÉCRAN)

Nick Cassidy **SAM WORTHINGTON**
La directrice **MANDY GONZALEZ**
L'employé **BILL SADLER**
La femme qui hurle **BARBARA MARINEAU**
Le psychiatre **J. SMITH-CAMERON**
Mike Ackerman **ANTHONY MACKIE**
Le père Leo **PATRICK COLLINS**
Joey Cassidy **JAMIE BELL**
Angie **GENESIS RODRIGUEZ**
Janice Ackerman **AFTON WILLIAMSON**
Le gardien de prison **ROBERT CLOHESSY**
Le sergent **JOE LISI**
Le policier au porte-voix **CANDICE MCKOY**
Jack Dougherty **ED BURNS**
Le policier – Salle **JOHN SOLO**
Dante Marcus **TITUS WELLIVER**
Lydia Mercer **ELIZABETH BANKS**
Police scientifique **JAMES YAEGASHI**
DANIEL SAULI
Suzie Morales **KYRA SEDGWICK**
Le caméraman **FRANK PANDO**

Le barbu **MICHAEL LEE LAURENCE**
L'expert scène de crime **DON CASTRO**
David Englander **ED HARRIS**
L'assistante d'Englander **POOJA KUMAR**
Ted Henry **JOHN DOSSETT**
Nestor **FELIX SOLIS**
Les policiers de Brooklyn **JABARI GRAY**
JAMES ANDREW O'CONNER
Les investisseurs **ANN ARVIA**
JONATHAN WALKER
La dame **LIZ HOLTAN**
Le policier **JASON FURLANI**
Lutz **TERRY SERPICO**
Le policier – Fichier **ERIN QUILL**
L'ouvrier du bâtiment **ARTHUR NASCARELLA**
Les détectives **JIMMY PALUMBO**
J. BERNARD CALLOWAY
Le vieil homme orthodoxe **GERRY VICH**
Gordon Evans **GEOFFREY CANTOR**
Le chef de l'unité tactique **BRETT SMITH**
L'officier de correctionnelle **JOHN COMER**

F I C H E T E C H N I Q U E

Réalisateur **ASGER LETH**
Scénariste **PABLO F. FENJVES**
Producteurs **LORENZO di BONAVENTURA**
MARK VAHRADIAN
Producteurs exécutifs **JAKE MYERS**
DAVID READY
Directeur de la photographie **PAUL CAMERON, ASC**
Chef décorateur **ALEC HAMMOND**
Chef monteur **KEVIN STITT, A.C.E.**
Superviseur des effets visuels **RICHARD KIDD**
Chef costumière **SUSAN LYALL**
Compositeur **HENRY JACKMAN**
Administratrice de production **LYN PINEZICH**
1^{er} assistant réalisateur **DAVID WECHSLER**
Coordinateur des cascades **STEPHEN POPE**
Ingénieur du son **MICHAEL BAROSKY**
Directeur artistique **DAVID SWAYZE**
Chef maquilleur **TODD KLEITSCH**
Chef coiffeuse **SUZY MAZZARESE-ALLISON**
Coordinateur effets spéciaux **CONRAD BRINK JR.**

L E S C H A N S O N S

“SHE’S MINE”

Paroles et musique de Kyle Kelso

Interprétée par Sugardrive

“POLICE ON MY BACK”

Paroles et musique de Eddy Grant

Interprétée par The Clash

“SYMPHONIE 103 EN MI BÉMOL MAJEUR (2^e MOUVEMENT)”

Composée par Joseph Haydn

Interprété par Moscow Symphony

© 2012 Summit Entertainment, LLC. Tous droits réservés.

Textes : Pascale & Gilles Legardinier